LES GLANDES MAMMAIRES

Les glandes mammaires s'étendent en hauteur de la 3e à la 7e côtes, plaquées sur la face antérieure du grand pectoral. Elles sont séparées l'une de l'autre par une dépression verticale qui répond au sternum; latéralement, elles atteignent la ligne axillaire *antérieure*, émettant parfois un prolongement supéro-externe, appelé *prolongement axillaire*. En coupe verticale, la mamelle a une limite supérieure imprécise, une limite inférieure nette, le *sillon sous-mammaire*.

De forme hémisphérique, avec une moitié inférieure plus convexe, la glande présente à sa partie centrale la plus saillante l'aréole et le mamelon qui se caractérisent par leur pigmentation.

L'aréole est un disque, large de 4 cm, brunâtre, et sa surface présente de petites élevures, les *tubercules de Morgagni*, qui correspondent à des glandes sébacées.

Le mamelon, situé au centre de l'aréole, est une saillie cylindrique de 1 cm de long; son extrémité antérieure, libre, présente de fin sillons radiés, et de petits orifices des *canaux galactophores* (10 et plus) (p. 697).

Structure

On peut, en résumant les faits, considérer la mamelle comme formée d'une *glande mammaire*, munie d'une *capsule*, la glande étant entourée d'une couche adipeuse épaisse et séparée en arrière du muscle grand pectoral par une aponévrose et une bourse séreuse de glissement.

La glande ne constitue que la *partie centrale* de la mamelle; elle est lobulée, et chaque lobe comporte un canalicule excréteur, le *canal galactophore*, qui se dirige vers le sommet du mamelon où il s'ouvre par un *pore*. La *capsule fibreuse* très mince entoure la glande.

Le tissu adipeux périglandulaire respecte les limites de l'aréole et s'ordonne en deux couches :

la *couche antérieure, préglandulaire*, est découpée en loguettes, les *fosses adipeuses*, par de petites cloisons, les *crêtes fibreuses*, insérées sur la face profonde de la peau; ces crêtes apparaissent sur les clichés de mammographie;

la *couche postérieure, rétro-glandulaire*, forme un matelas isolant la glande de l'aponévrose.

L'aponévrose du grand pectoral sépare le muscle auquel elle adhère de la couche adipeuse rétro-glandulaire, qui glisse sur elle par du tissu conjonctif lâche; normalement, la glande mammaire est mobile sur le grand pectoral et son aponévrose.

Remarque. — Chaque galactophore est un long canal qui présente trois segments : segment d'origine, sinueux, radié vers le mamelon; segment moyen, dilaté en *ampoule*, large de 5 mm, long de 10, en arrière de l'aréole; segment terminal, rectiligne, traversant le mamelon jusqu'au pore.

Les vaisseaux et nerfs du sein (p. 283)

Les artères sont multiples : branches perforantes de la mammaire interne, dont la deuxième est l'*artère principale de Salmon*, destinées à la partie interne; branches externes venues de l'*axillaire* : acromio-thoracique, mammaire externe, scapulaire inférieure; rameaux des *intercostales*.

Les veines dessinent autour de l'aréole le *cercle veineux de Haller*. Il existe des veines superficielles et des veines profondes.

Les lymphatiques du sein sont de connaissance capitale. Le schéma de base est le suivant.

Les vaisseaux des *quadrants externes* se rendent aux *ganglions axillaires* : chaîne *mammaire externe* en particulier (p. 295).

Les vaisseaux des *quadrants internes* vont aux ganglions *mammaires internes*, dits de Rieffel (partie interne des quatre premiers espaces intercostaux) (p. 111).

Mais certains vaisseaux *transpectoraux* traversent le grand pectoral et se rendent aux *ganglions interpectoraux* (d'où la nécessité de sacrifier les deux pectoraux dans l'exérèse radicale du sein).

Un vaisseau supérieur gagne directement un *ganglion sus-claviculaire*.

Les nerfs sont fournis par les *rameaux perforants des nerfs intercostaux* (rôle de ces nerfs sensitifs dans la lactation).

(d'après : C. Gillot.)